



Francesco Zanella est habilité en études juives de l'Université de Hambourg. Il travaille actuellement pour le *Reallexikon für Antike und Christentum* (Université de Bonn), où il supervise et contribue à la section portant sur le judaïsme rabbinique. D'octobre 2022 à septembre 2023, il a été professeur suppléant en études juives à l'Institut Martin Buber (MBI) de l'Université de Cologne. Il est notamment spécialiste de la lexicographie hébraïque. Sa thèse de doctorat *The Lexical Field of the Substantives of Gift in Ancient Hebrew*, a été publiée chez Brill en 2010. Ses recherches actuelles portent sur les conflits entre le judaïsme et son environnement non-juif, avec un accent particulier sur les relations judéo-chrétiennes durant l'Antiquité tardive, le Moyen Âge et la première période moderne. Il est en train de finaliser une monographie dédiée aux origines tardo-antiques et médiévales des *Toledot Yeshu*. Un de ses axes de recherche de longue date concerne l'histoire des idées dans le judaïsme antique, tardo-antique et médiéval. Cet intérêt se reflète dans de nombreuses publications pour le *Reallexikon für Antike und Christentum* ainsi que dans sa thèse d'habilitation sur la rétribution divine dans la littérature tannaitique (*Vergeltungsvorstellungen in der Tannaitischen Literatur*, Mohr Siebeck, 2019). Son exploration plus large de l'histoire intellectuelle du monde antique et tardo-antique est mise en lumière dans sa monographie publiée en 2022, qui examine le silence en tant que phénomène culturel à travers des sources classiques, des littératures chrétiennes et juives, ainsi que des textes fondamentaux de la gnose (*Silenzio dell'uomo e Silenzio di Dio*, Paideia, 2022). Francesco Zanella a également travaillé dans le cadre du projet *Theologisches Wörterbuch zu den Qumrantexten* (ThWQ), où il s'est spécialisé dans l'étude des textes de Qumrân et la perception de soi de leurs auteurs. Il supervise et édite également la traduction italienne du *Theologisches Wörterbuch zu den Qumrantexten*.



Miriam Goldstein a été formée à Harvard, Cambridge et à l'Université hébraïque de Jérusalem, où elle est professeure au département de langue et de littérature arabes. Spécialiste des textes judéo-arabes médiévaux, elle s'intéresse aux relations interreligieuses dans le monde arabophone médiéval ainsi qu'à l'exégèse biblique en judéo-arabe. Elle est l'auteur de *A Judeo-Arabic Parody of the Life of Jesus : The Toledot Yeshu Helene Narrative* (2023) et *Karaite Exegesis in Medieval Jerusalem* (2011), ainsi que de nombreux articles sur la littérature arabe et judéo-arabe : *Interaction and Intellectual Exchange in the Medieval Islamic World* (2011) et *Authorship in Mediaeval Arabic and Persian Literatures* (2019). Ses travaux ont été soutenus par la Fondation israélienne pour la science, la Deutsche

	<p>Forschungsgemeinschaft, la Minerva Stiftung et la Fondation germano-israélienne pour la recherche scientifique et le développement. Elle termine actuellement une édition critique et une traduction du commentaire judéo-arabe de la Genèse de l'érudit karaïte du dixième siècle Ya'qub al-Qirqisani, et dirige le projet « Parodies sur la vie de Jésus au Yémen : Towards the Origins and Development of the <i>Toledot Yeshu</i> Literature » (Israel Science Foundation 2063/22).</p>
	<p>Thierry Murcia est historien, enseignant dans le secondaire et membre associé au Centre Paul-Albert Février (CNRS, Aix Marseille Université / TDMAM-UMR 7297). Ses travaux portent sur le judaïsme antique et rabbinique, le christianisme des origines et leurs relations. Une mention spéciale lui a été décernée en 2014 par le Jury du Prix de thèse francophone en études juives pour sa thèse publiée chez Brepols sous le titre <i>Jésus dans le Talmud et la littérature rabbinique ancienne</i>. Il a collaboré en 2016 au volume consacré aux Premiers écrits chrétiens publié dans la Bibliothèque de la Pléiade et est l'auteur d'une vingtaine de contributions et d'articles publiés dans des revues à comité de lecture. Il prépare actuellement une Habilitation à diriger des recherches sur les <i>Toledot Yeshu</i>.</p>
	<p>Piero Capelli est professeur d'hébreu à l'Université Ca' Foscari de Venise et a été chercheur invité, boursier et professeur invité dans diverses universités au Royaume-Uni, aux États-Unis et en Israël. Il est rédacteur en chef de <i>Henoch</i>, revue académique internationale d'études historiques et textuelles sur le judaïsme et le christianisme anciens et médiévaux. Il travaille sur la transmission des textes et des idées dans le judaïsme de l'Antiquité au Moyen Âge (en particulier sur les controverses religieuses juives et chrétiennes) et sur la littérature de voyage juive du Moyen Âge et du début de l'époque moderne.</p>
	<p>Görge K Hasseloff Alexander Fidora, né en 1975 à Offenbach (Allemagne), a étudié la philosophie à l'université de Francfort (doctorat en 2003). Il est professeur de recherche ICREA au département d'études anciennes et médiévales de l'Universitat Autònoma de Barcelona. Ses recherches portent sur la philosophie médiévale ainsi que sur les dimensions interculturelles et interreligieuses de la pensée médiévale. Il a dirigé l'ERC Starting grant "Latin into Hebrew" (2008-2012) et le projet ERC Consolidator "The Latin Talmud" (2014-2019). Parmi ses ouvrages récents, citons : <i>Albertus Magnus und der Talmud</i> (Münster i. W. 2020), une édition critique, avec U. Cecini, Ó. de la Cruz et I. Lampurlanés, des <i>Extractiones de Talmud per ordinem thematicum</i> (Turnhout 2021) et <i>Christian Readings of</i></p>

	<p><i>Rabbinic Sources in Medieval Polemic</i>, édité avec M. Lutz-Bachmann (Tübingen 2024)</p>
	<p>Theodor Dunkelgrün est professeur assistant d'histoire juive à l'Université d'Anvers. Originaire des Pays-Bas, il a étudié à l'Université de Leiden et à l'Université de Chicago, où il a soutenu son doctorat en 2012. Il a été chercheur invité à l'Université d'Oxford et à l'Université de Pennsylvanie et a occupé, entre 2012 et 2023, plusieurs postes de chercheur à l'Université de Cambridge, où il a enseigné au sein des facultés d'histoire, de théologie et de lettres classiques. Il a notamment contribué à y fonder un séminaire sur l'érudition et la religion au début de la période moderne. Il est (co-)éditeur de cinq volumes, dont <i>Bastards and Believers : Jewish Converts and Conversion from the Bible to the Present</i> (University of Pennsylvania Press, 2020) et <i>The Jewish Bookshop of the World : Aspects of Print and Manuscript Culture in Early Modern Amsterdam</i> (Amsterdam University Press 2020). Ses travaux ont été publiés dans <i>l'International Journal of the Classical Tradition</i>, le <i>Journal of the Bible and Its Reception</i>, <i>Jewish Historical Studies</i>, <i>Studia Rosenthaliana</i>, <i>European Journal of Jewish Studies</i> et <i>De Gulden Passer</i>, ainsi que dans plusieurs volumes collectifs, notamment <i>The Cambridge History of Judaism et The Mishnaic Moment : Jewish Law among Jews and Christians in Early Modern Europe</i>, édité par Piet van Boxel, Kirsten Macfarlane et Joanna Weinberg (2022). Son premier livre, <i>The Multiplicity of Scripture : The Making of the Antwerp Polyglot Bible</i>, est paru en janvier 2025 aux presses de l'Institut pontifical d'études médiévales de Toronto. Il est membre de la Royal Historical Society.</p>
	<p>Martina Mampieri est actuellement Marie Skłodowska-Curie Global Fellow à l'Université de Modena et Reggio Emilia et à l'Université de Pennsylvanie, à Philadelphie. Elle travaille à son projet BookSHUK, consacré à l'étude du marché des manuscrits et livres juifs aux XIXe et XXe siècles. Après un doctorat en cotutelle entre l'Université de Roma Tre et l'Université de Hambourg en 2017, elle a reçu plusieurs postes et bourses de recherche. En 2018, elle a travaillé comme ingénieure de recherche à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT) à Paris dans le cadre du projet Racines, dirigé par Judith Kogel. Elle a ensuite été Harry Starr Fellow à l'Université de Harvard (2018-2019) et Moritz Stern Fellow au Lichtenberg-Kolleg de l'Université Georg August à Göttingen (2019-2020). De 2020 à 2024, elle a enseigné à l'Université Hébraïque de Jérusalem en tant que Martin Buber Fellow. En complément, Martina a été chercheuse invitée au Worcester College à l'Université d'Oxford (2023) et aux Archives Juives Américaines de Cincinnati (2016, 2023). Depuis 2023, elle est membre de la Royal Historical Society.</p>

	<p>Martina è l'autrice de <i>Living under the Evil Pope: The Hebrew Chronicle of Pope Paul IV by Benjamin Neḥemiah ben Elnathan from Civitanova Marche (16th cent.)</i>, publié par Brill en 2020. Actuellement, elle travaille à son deuxième livre, une biographie de l'historien et bibliophile Isaiah Sonne (1887-1960).</p> <p>Ses autres travaux ont été publiés dans de nombreuses revues scientifiques, comme <i>Jewish History</i>, <i>Studia Rosenthaliana</i>, <i>Zutot</i>, <i>Cromohs</i>, <i>Materia Giudaica</i>, et <i>Giornale di Storia</i>, ainsi que dans des ouvrages collectifs, notamment <i>Jewish Languages and Book Culture</i>, édité par Judith Olszowy-Schlanger et César Merchán-Hamann (Oxford, 2024).</p>
	<p>Evi Michels (née Evi Butzer) est pasteur protestante de l'Évangélique Landeskirche à Baden. Elle vit et travaille à Karlsruhe.</p> <p>Elle a obtenu son doctorat en études yiddish en 2001. Elle a enseigné à l'université Heinrich Heine de Düsseldorf et à la Hochschule für Jüdische Studien de Heidelberg. Depuis 2016, elle enseigne la langue et la littérature yiddish à l'université de Tübingen. Elle a publié des ouvrages sur l'histoire des spectacles et des textes en yiddish, sur les manuscrits yiddish (y compris un catalogue codicologique commenté des manuscrits yiddish des Pays-Bas) et sur la polémique yiddish. Ses recherches actuelles portent sur les premiers récits de l'auteur yiddish moderne Itshe-Meyer Weissenberg (1881-1938).</p>
	<p>Ignacio Chuecas Saldías est professeur titulaire à la faculté des sciences humaines et des communications et directeur du programme de doctorat interdisciplinaire en sciences humaines de l'Université Finis Terrae (Santiago, Chili). Son domaine de recherche englobe les phénomènes coloniaux et frontaliers au début de la période moderne dans l'Empire espagnol. Il s'est spécialisé dans la diaspora portugaise sur les terres du roi d'Espagne et plus particulièrement dans les nouvelles identités chrétiennes, conversos et judaïsantes. Ses travaux portent sur divers aspects de l'histoire sociale (réseaux familiaux et agences) et de la culture matérielle (circulation des connaissances et des objets) de la diaspora marrane.</p> <p>Il travaille en particulier sur l'histoire des livres de prières judéo-espagnols (siddurim) et leur circulation dans les milieux judaïsants d'Europe et d'Amérique.</p> <p>Il est actuellement le chercheur responsable des projets : Fondecyt régulier n° 1241967. « Conversos, family and empire : Converso agency in imperial context (16th-17th centuries) » ; “Praying to the God of Israel according to the Portuguese Tradition (16th-18th centuries)”, Chaire d'études sépharades</p>

	<p>“Alberto Benveniste” da Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa, Portugal.</p> <p>Il est également membre de l'équipe centrale du Centre de recherche Crossroads de l'université de Louvain (Belgique), du groupe de recherche História das Inquições du centre d'étude de l'histoire religieuse de l'université catholique portugaise.</p>
	<p>Susana Bastos Mateus</p>
	<p>Carsten L. Wilke est professeur au département d'études historiques de la Central European University (CEU), à Vienne. Il a obtenu un doctorat en études juives à l'université de Cologne (1994) et un diplôme en études religieuses à l'École Pratique des Hautes Études, où il a été encadré par le regretté professeur Gérard Nahon. Avant de rejoindre la CEU en 2009, il a occupé des postes de chercheur en France, en Allemagne, au Mexique et aux États-Unis. Plus récemment, il a été chargé de recherche au Centre Maïmonide pour les études avancées à Hambourg (2015-2016), à l'Institut israélien pour les études avancées à Jérusalem (2022-2023) et à l'Université Yeshiva à New York (2024).</p> <p>Les recherches de Carsten Wilke portent sur les aspects transculturels de l'histoire religieuse juive dans un large spectre chronologique, avec une attention particulière pour le crypto-judaïsme ibérique, la diaspora sépharade, les relations judéo-chrétiennes et le rabbinat moderne. Il est l'auteur de cinq monographies, dont une <i>Histoire des juifs portugais</i> (Chandeigne, 2007, éditions mises à jour en 2015 et 2021) ; <i>The Marrakesh Dialogues : A Gospel Critique and Jewish Apology from the Spanish Renaissance</i> (Brill, 2014), et <i>Farewell to Shulamit : Spatial and Social Diversity in the Song of Songs</i> (De Gruyter, 2017). Il a également exploré les polémiques antichrétiennes juives dans un volume édité <i>Isaac Orobio : The Jewish Argument with Dogma and Doubt</i> (De Gruyter, 2018) et prépare actuellement une monographie sur la littérature antichrétienne sépharade de la fin du XIX^e siècle.</p>